

Gilbert instruisait cette jeune princesse des mystères et des maximes de la religion chrétienne. Elle goûta les vérités du christianisme, et en reçut les instructions avec des dispositions si saintes, que dans peu de temps elle fut capable de recevoir le baptême, auquel elle se disposa par la prière et par l'esprit de pénitence. L'évêque de Londres voulut lui-même la baptiser. Avant que de faire cette auguste cérémonie, il lui demanda, selon la coutume de l'Eglise, si elle voulait être baptisée ; elle répondit avec une sainte ardeur, et avec une effusion de larmes qui attendrit tous les assistants, qu'elle le désirait de tout son cœur ; que c'était pour cela qu'elle était venue au péril de sa vie, d'un pays si éloigné. L'évêque la baptisa, et lui donna le nom de Mathilde ; Gilbert ensuite l'épousa en présence de l'évêque, qui leur donna la bénédiction nuptiale.

Le mariage étant célébré, Gilbert se trouva dans de grandes inquiétude sur ce qu'il devait faire. Il était d'un côté résolu de tenir la promesse qu'il avait faite à Dieu, de retourner à la guerre contre les infidèles, et de l'autre il n'osait abandonner une épouse qui l'était venue chercher de si loin. Mathilde s'aperçut de son embarras, et lui dit : Qu'avez-vous, Monsieur ? Etes-vous donc affligé de ce que j'ai l'honneur d'être votre épouse ? Non, ma chère épouse, lui répondit Gilbert ; le sujet de mon inquiétude, c'est que je dois partir pour aller à la guerre combattre pour Jésus-Christ contre les infidèles, et je crains que mon départ et mon absence ne vous affligent. Non, mon cher époux, reprit cette vertueuse dame, partez pour une guerre si sainte ; je n'en serai point affligée, puisque c'est la volonté de Dieu. Je n'ai souhaité d'être avec vous que pour apprendre à vivre pour J. C. Vous m'avez déclaré, étant captif chez mon père, que vous étiez prêt de faire à J. C. le sacrifice de votre vie : je suis de même prête de lui faire le sacrifice de votre personne. Quoiqu'il me coûte beaucoup de me séparer de vous, je suis cependant ravie de rendre à Dieu un époux que je n'ai cherché que pour Dieu. Allez donc, mon cher époux, Dieu bénira vos entreprises ; ne soyez point en peine de moi : le Seigneur qui m'a fait miséricorde lorsque j'étais infidèle, me protégera beaucoup plus maintenant que je suis chrétienne. Ils se séparèrent en versant des larmes, après s'être promis mutuellement le secours de leurs prières.

Gilbert, qui ne pouvait se lasser d'admirer la sainte générosité de son épouse, partit et lui laissa Richard pour avoir soin d'elle. Gilbert demeura trois ans et demi dans cette guerre, et s'en revint. Dieu répandit sa bénédiction sur un mariage si saint : ils